

IRSich sah Ba B3 lamb bet auff gethan eins von Ben sibe ins sigeln. Ond ich hort eins von Ben vier trern als ein frys eins Boners sagend. Kun vis sih, und ich sah, und seht ein wersses rop, un Ber Ba sah auff im. Ber bet einen Bogen . un ein Fron was im gegeben, und er gieng auf vberwinded 83 er vberwinde. Vi Pa es Bet auffgethan 93 ander tigelich hort 83 ander tver faged. Kuin vi fih. Vi febt em anders rotes rob gieg auf vi Per Pa fab auffim. Pews gegebe. 93 er nem 8ê frid vo Per erde. Vi 93 fie fich erfehluge an emander ond ein grob febwert ward im gegeben. Vi Pa es Bet auffgethan Pas Prit infigel. ich hort Pas Prit tyer fagend. Kuin vnd ih ond

HUGUES de LATUDE

LIVRES & MANUSCRITS ANCIENS

Catalogue 60

tel: +33 - 06 09 57 17 07 hdelatude@gmail.com www.latude.net 1. **BIBLE de KOBERGER.** Nuremberg, Anton Koberger, 17 février 1483. 2 volumes in-folio de 583 ff. [numérotés I-CCXCV et CCXCVI-CCCCLXXXIII, sans les 3 ff. blancs]. Vélin estampé sur ais de bois, dos à nerfs orné, plats estampés. (Reliure du XVIe siècle.) 150 000 €

Splendide édition de la Bible, illustrée de 109 gravures sur bois, toutes coloriées à l'époque. L'exemplaire est d'un très beau coloris. Les couleurs utilisées, bleu, jaune, vert, parme, marron sont d'une teinte profonde.

La majorité de ces gravures sont apparues dans une édition de la bible, en bas allemand, donnée par Bartholomaeus de Unkel et Heinrich Quentell, à Cologne vers 1478-79. Anton Koberger, plus connu pour son "best seller", de l'époque, la "Chronique de Nuremberg" a fait un usage remarquable de ces illustrations. Elles ont été imitées dans les illustrations des bibles parues par la suite. On y trouve même son influence dans la série de gravures de l'Apocalypse de Dürer parues en 1498. Anton Koberger était du reste le parrain d'Albrecht Dürer, dont la famille habitait la même rue. Tout d'abord orfèvre, Koberger s'installa imprimeur en 1471. Il devint vite le premier imprimeur d'Europe, employant jusqu'à une centaine d'ouvriers, y compris des enlumineurs, qui ont très certainement mis en couleurs cet exemplaire.

Marques de paragraphe peintes et grandes initiales en rouge et bleu. Provenance : Note manuscrite au feuillet IV : "Heinrich Sirt von Armin Siebeneichen hat mich gekauffet 1490". Les gardes des volumes ont été renouvelées. Le dos du premier volume a été restauré. Des mouillures légères dans la seconde partie du premier volume, dans les marges elles n'affectent pas les textes, ni le gravures. Bel exemplaire.

Splendid edition of the Bible, illustrated with 109 woodcuts, all contemporary colored. This copy has a very beautiful coloring. The colors used, blue, yellow, green, parma, brown are of a deep tone.

The majority of these woodcuts appeared in an edition of the Bible, in low German, given by Bartholomaeus de Unkel and Heinrich Quentell, in Cologne around 1478-79. They are attributed to the eponymous "Master of the Cologne Bibles". Anton Koberger, best known for his "best seller" of the period, the "Nuremberg Chronicle" made remarkable use of these illustrations. They were imitated in the illustrations of subsequent editions of the Bibles. Their influence can even be seen in the series of engravings of the Apocalypse by Dürer, published in 1498. Anton Koberger was the godfather of Albrecht Dürer, whose family lived in the same street. Initially a goldsmith, Koberger became a printer in 1471. He soon became the leading printer in Europe, employing up to a hundred workers, including illuminators, who most likely colored this copy.

Painted paragraph marks and large initials in red and blue. Provenance: Handwritten note on folio IV: "Heinrich Sirt von Armin Siebeneichen hat mich gekauffet 1490". Endpapers of the volumes have been renewed. The spine of the first volume has been restored. Some light dampstaining in the second part of the first volume, in the margins they do not affect the texts, nor the engravings. Very fine copy.

ISTC ib00632000; BSB-Ink B-490; GW 4303; Hain 3137; BMC II, 424.

Baralippomenon

polanch gen wort ges berre. Sas er het geredt
polanch gen wort ges band greng ab. ond
gerbafet in berufale. Die it rebus. So ware
gebufufet ge enwoner. Ges landes. Dif gy so
gebufufet ge mwoner. Ges landes. Dif gy so
worten zu rebus. Sy sprache zu Saund. Du wurft
worten zu rebus. Sy sprache zu Saund. Du wurft
worten zu rebus. Sy sprache zu Saund. Dif sprach. Ein
fon sie So it in Sy that Saund. Dif sprach. Ein
fon sie So it in Sy that Saund. Dif sprach. Ein
fon sie So it in Sy that Saund. Dif ward ei fürft.
Ser wurt ein fürft off ein layter. Darumb icad se
som sie sie start sum exten. vif ward ei fürft.
Mer Saund wont in Ser hebe spon. ond Sarumb
mur sie genät sie star Saund. Dif er barver Sye
statin se ombfreyt vo mello onte zu Ses omb/
statin se ombfreyt vo mello onte zu Ses



benflat zu Se ftreit. Din Ber acker Ber felbe get gent mas voller gerften. vy Jas volct mas ge/ flohen vo Bem angefibt Ber philiftmer. Do ftil den frin der mitt des ackers.vn befchutzte fie. Und do er het geschlage Dy philiftiner. Do gab Bot groffe her feim volce. aber Drey gienge ab w de dreyffig fürften zu de ftein.in dez do m3 Saud zu Ber Bele odollam. So fich Sy phliftiner betten gelegert in Se tal raphaim . Aber Samo has in feiner warning ond Der ftandt Der philis liner was zu Bethleem. Parib nun begert Sat und Sas maffer und fprach. O geb mir pemant maffer.von Ber cyftern Bethleem. Die Do ift i Der Porten. Dazub Sife Brey zugen Surch Sy mitt & 3dd gerphiliftmer.ond schopfften waster auf Ser cuftern Bethleem Sie So was in Ser porten. mo Brachten Sas zu Sauid . alfo Sas er trunct. frodfrit funder er opfert es onferm berren Prechend. 93 fey mit. 903 ich Sas thue in Se ant gefist meine gotz.vi Saz Blut Sifer man trinck. waifin der generlichteyt irer felen.habe fie mir Sas maffer bracht.ond omb Sie fach wolt er mit trincfe. San tette Sie Brey aller fterceften mann Abifai aber Ber Bruder ioab was ein fürft vn8 De Breye. vij er hub fein fper gege Breyhundert verwiten.vi er was onder Sen Greye & aller ge nantift.vij vno Sen Greve & and edel vij ir firft. Doch funvar untz zu Se erfte Breie wz er nit fi men. Di Banaia Ber fun ioiade Des aller fteret ste mans vo caplebel bett viel weret begage. 8 Jeblug zwen staret mañ als Sie lewe aribel mo ab.on er ftyg ab vi todt eine lewe in ger mittei ner erfterni o zen des febreco son er feblug eine egyptifebe man des lenge wa funf elnboge, vij bett ein fper als ein wifbawm eis webers. The soly er ab mit einer gerte und zucht im das fper Sas er hett in der hand ond erfehlug in mit fep nem fper. Das tett Banaia ger fun totade . 8 80

2. **[CHARLES VIII].** Pluseurs disputes dun pere et dun filz sur les prenosticacions faites pour le roy nostresire a present regnant. *(Lyon, Jean Du Pré, 1492*). In-4 de (22) ff. [Signatures : [a-b]6 c10]. Maroquin rouge, dos à nerfs muet orné de petits fleurons dorés encadrés de doubles filets dorés, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. (Reliure ancienne.) 50 000 €

INCUNABLE EN VERS FRANÇAIS, INCONNU DES BIBLIOGRAPHES.

L'impression est datable d'après le préambule qui précise que ces prédictions ont été "nouvellement faites à Lyon le quinziesme jour de février Mil quatrecens quatre vingtz et unze" (c'est-à-dire le 15 février 1492, compte tenu de la réforme du calendrier). Cette date correspond à celle de la reconnaissance de la nullité du mariage d'Anne de Bretagne avec Maximilien d'Autriche, et entérine donc la légitimité de son mariage, le 6 décembre 1491 à Langeais, avec le roi de France, Charles VIII.

L'analyse du matériel typographique permet d'attribuer cette édition à l'imprimeur du Champion des Dames et de la Complainte de l'âme damnée, c'est-à-dire à Jean Du Pré. Jean Du Pré, imprima à Lyon entre 1491 et 1495 plusieurs livrets populaires, tous anonymes et sans nom d'imprimeur, cités par Claudin, Histoire de l'imprimerie en France IV, 404 et suiv.

Le texte, après un court préambule en prose, se présente sous la forme d'un dialogue entre un père et son fils, en vers décasyllabes.

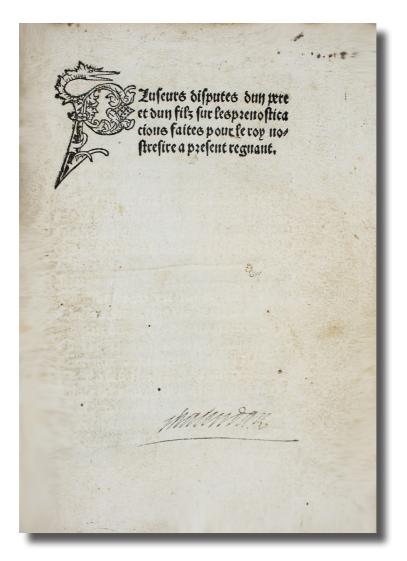
L'essentiel des pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIIII ne nous sont connues que par trois recueils conservés à la bibliothèque de Nantes, à la B. N. F. et à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Jean-Pierre Seguin en a dressé un inventaire (L'Information à la fin du XVe siècle en France : pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIII, Arts et Traditions populaires, 5e année, n°1, pp. 46-74). Cet inventaire recense 62 pièces imprimées entre 1488 et 1495. Notre texte n'y figure pas et aucune version n'est enregistrée dans les répertoires bibliographiques d'incunables.

C'est le seul exemplaire parvenu jusqu'à nous.

Par ailleurs, ce texte inconnu revêt un intérêt particulier : il fut imprimé peu de temps après le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, événement qui fut d'une conséquence majeure par la suite pour la rattachement de la Bretagne au royaume de France, entérinée définitivement en 1532 sous François Ier.

L'auteur, très élogieux envers Charles VIII, étale au fil des vers les qualités du jeune roi, son amour pour son peuple, sa clémence, son courage et ses succès militaires, notamment en qui concerne la conquête de la Bretagne : "Ainsi je vis par raisons evidentes / qu'assès a fait pour le commencement / Si n'estoit ja que la cité de Nantes / Dont il a eu Bretaigne aisément" (cf. b6 v°). A la fin du volume, il insite sur l'alliance de la Bretagne avec la France et conclut : "Or sont françoys et bretons aliez / Et tellement quoy qu'il doive avenir / qu'au grant jamais n'en seront desliez / Dieu par sa grace y veuille maintenir / le triumphant et hault roy valeureux / qu'en tous ses faitz bien luy puisse venir / Et soit tousjours en la grace des deux".

Cette pièce en vers semble répondre à quelques années d'intervalle au "Testament de monseigneur des Barres, capitaine des Bretons" (Lyon, Jean du Pré, 1488) sur la guerre des Bretons contre les Français (cf. Seguin n°1 et 2). Ex-libris manuscrit "Chalendar", une vieille famille de la noblesse du Vivarais.



<> INCUNABLE IN FRENCH VERSE, UNKNOWN TO BIBLIOGRAPHERS. The printing can be dated according to the preamble, which states that these predictions were newly made in Lyon on 15 February 1491 (i.e. 15 February 1492, taking into account the calendar reform).

Analysis of the typographical material allows us to attribute this edition to Jean Du Pré, who printed several popular booklets in Lyon between 1491 and 1495, all anonymous and without a printer's name. Jean-Pierre Seguin drew up an inventory of 62 pieces of the actuality booklets printed between 1488 and 1495. Our text does not appear in this inventory and no version is recorded in the bibliographies of incunabula. This is the only known copy.

3. **[HERALDIQUE]**. Armorial manuscrit. (vers 1500). In-4 de (1) f., 96 pp., (12) pp. Veau brun, dos orné, filets d'encadrement sur les plats, titre au dos «Armaries. T. L. M. S.». (Reliure du XVIIe.) 35 000 €

Manuscrit français sur papier contenant un traité d'héraldique, illustré de 483 blasons dessinés et aquarellés. En début du volume, un traité d'héraldique traite de l'origine des armoiries, en remontant à Alexandre et à Jules César, puis expose les règles de création d'un blason (pp. 1 à 15; 34 blasons). A la suite se trouve un armorial qui commence par les blasons des souverains (pp. 16 à 19; 19 blasons). Viennent ensuite les armoiries de France: le roi, le dauphin, puis les grands seigneurs et les principales familles nobles (pp. 19 à 35; 97 blasons). La section la plus importante concerne la Normandie (pp. 36 à 85; 299 blasons). Puis la Bretagne et le Maine (pp. 85 à 90; 18 blasons). L'Anjou et la Touraine, le Vermandois et le Beauvaisis (pp. 91 à 96; 14 blasons).

Ce manuscrit, resté anonyme, a probablement été extrait de l'armorial du héraut Navarre, un recueil réalisé vers 1368-1375 contenant les descriptions de plus de 1500 blasons. Si l'original est aujourd'hui perdu, la BnF en conserve quelques copies manuscrites.

Provenance: Grand ex-libris de Jean Bigot, seigneur de Somesnil. «Au début du XVIIe siècle, il est rarissime qu'une collection privée laïque, provinciale de surcroît, conquière quelque réputation. L'admiration n'en est que plus générale pour les trésors de la famille Bigot. Doyen des conseillers en la cour des aides de Normandie, Jean Bigot a sacrifié des sommes fabuleuses pour l'époque à la constitution de sa bibliothèque riche de six mille volumes - dont plusieurs centaines de manuscrits - en 1644. Loin de se satisfaire d'un tel héritage, son fils Louis-Emeric (ou Emery) (1626-1689) le fait prospérer. Tous les témoignages s'accordent à voir dans cet Emery Bigot le type le plus achevé du savant. N'écoutant que sa passion, il quadrille l'Europe, s'approprie les exemplaires les plus rares, tant imprimé que manuscrits, et revient à Rouen ajouter son butin aux fastes de sa bibliothèque de la rue Beauvoisine.» (Histoire des bibliothèques françaises p. 462.) Cette collection a été dispersée aux enchères en 1706. Les manuscrits ont été achetés en bloc par la Bibliothèque Nationale. Quelques volumes sont resté dans la famille et ont été probablement dispersés au fil des héritages. Le présent armorial a donc une provenance prestigieuse et compte parmi les plus anciens connus. Bel exemplaire.

<> French manuscript on paper containing a treatise on heraldry, illustrated with 483 watercoloured coats of arms.

This anonymous manuscript was probably taken from the Navarre Herald's armorial, a collection produced around 1368-1375 containing descriptions of more than 1500 coats of arms. Although the original is now lost, the BnF holds few handwritten copies. Provenance: Large bookplate of Jean Bigot, lord of Somesnil (17th century). The present armorial has therefore a prestigious provenance and is among the oldest known. A fine copy.



Con a fundar on grafter Weft maline I true fouldebout deposine deficient soudy Affet & falls ouch Amylondes Some finet Acfor & buft sor aboy hoy & all sapar slaguent Busque Corone & bandofin Sargertaly Cop & greether of & gurullat any rouplet & throws 2024 Gond beginnel ingrafter def de mazer Doz alm 12006 de Le fregne de beaufale political freullez amy offletez Dazue a fraction Dareger bone morlet & The la partie



trefuode expussant for all pandre po course le non et La ballann Se no shuff coron monenos Defueros Bufut pal Can figure Dictorion TOB years affing pul spifer player proble mome & hearn & by con rofal Let offered su ter mobbe oblosofte chigher of sulf & [& & fa par mu & Bunz & parong church Foloy hay a Duff work chalak Duy they Let out & put portlet on angura Sout Tomos to wont I postout upsofer or baraction or for Devent for the superous topt primate chouse noble to nome ful four Depluf? Poulant of metans amos ome of aplay fine to plane

Et aprot Cotompt Lonoble empres. Juliub Refaz Plant for popost og

4. **PLUTARQUE.** Vitae Plutarchi Cheronei novissime post Jodocum Badium Ascensium longe diligentius repositae maioreque diligentia castigatae. *Venice, Melchior Sessa, Petrus Ravani, 1516*. In-folio de (26), 360 ff. Maroquin rouge, plats entièrement ornés à froid, dos orné. (Reliure de l'époque.) 5000 €

Première édition entièrement illustrée des 'Vies des hommes illustres' de Plutarque. Elle est ornée de 78 magnifiques bois gravés. Titre en noir et rouge, avec marque gravée de Sessa et nombreuses grandes initiales gravées. Pour chaque homme illustre, un bois gravé le montre dans un événement marquant de sa vie. Des gravures pleines de charme.

Il est à noter que les éditions ultérieures de Plutarque sont rarement illustrées et quand celles-ci le sont, c'est à l'aide de portraits en médaillon du plus grand ennui. Cette version de Josse Bade a été publiée une première fois à Paris en 1514 mais sans illustrations. Les "Vies" de Plutarque sont suivies des vies d'Isagoras par Isocrate, de Pomponius Atticus par Cornelius Nepos, de Platon et Aristote de Bruni, édité par Guarinus de Vérone, de Charlemagne (!) par Donatus Acciaolus. La traduction du latin en grec a été faite par plusieurs auteurs. Le premier bois gravé mesure $16 \times 10,5$ cm et les suivants 9×8 cm ou $8,5 \times 7,5$ cm. Des papiers de gardes marbrés ont été ajoutés au XVIIIe siècle. Le premier et dernier caisson du dos ont été restaurés anciennement et un peu sommairement. Bon exemplaire dans une jolie reliure de l'époque estampée. Essling, Les livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe. Etudes sur l'art de la gravure sur bois à Venise 597 (qui décrit précisément toutes les illustrations).

<> First fully illustrated edition of Plutarch's Lives. It is adorned with 78 beautiful woodcuts. Title in black and red, with Sessa's printermark and many large engraved initials. This version of Badius Ascensius was previously published in Paris in 1514 but without illustrations. It is translated into Latin from the Greek by various authors, such as Donato Acciaiuoli, Guarino Veronese, Antonio Beccaria, Leonardo Bruni Aretino, and Francesco Filelfo. Also includes Bruni's lives of Plato and Aristotle, edited by Guarino Veronese, Acciaiuoli's life of Charlemagne, and the lives of Greek statesmen by Aemylius Probus [i.e. Cornelius Nepos].



THESEI VITA PER LAPVM FLORENTINVM EX PLV TARCHO GRÆCO IN LATINVM VERSA.



Uemadmodumin orbis terrae situ de

scribendo historici solent: ve ad que ipsi cognitione aspirare non possunt: extremis rabularum partibus supprimentes quosda adiv ciunt locos effe vastos: arenosos: & calo terraq penuriam aquant aut limum insuperabilem: aut montem * scythicum: aut astrictu frigore pontum. Ita & nobis in hac virorum collatione, perpetua rerumhistoria, quantum probabili oratione assequi potuimus: de his quos supramemorauimus viris tempora percurretibus vere liv cuit affirmare. Que vero antiquiora ac vetuftiora funt: tragica & monstrosa: poete & sabulosi rerum scriptores occupant: nec vitra fidem, nec certitudinem pre fe ferunt. Quum igitur Lycurgi legum

latoris, & Numæ regis res gestas literis mandauerimus:haud ab re fuerit: ad Romulum ora/ tionem conuertere: quando historia ipsa ad eiustempora g proxime accessimus. Sed mihi diu cogiranti huic viro (vrinqui Acchylus) quis conueniret : quem illi opponerem : quis div gnus forer comparatione coniungi: Visum est randem faciendum este: vt a quo celebrara Atheniensium ciuitas amplificataq est: eum cum gloriosissima atq inuictissima vrbis Ro// mæ parente conferrem & compararem. Licet autem nobis: reiectis fabulis, ad ipsam claram historia lucem & veritatem accedere. Quod sicubi necessitas coget: nos ab hac parumper digreflos, ad id quod verifimile fit conferre: a quo forrasse historia abhorreat : nec admittat vilium cum probabilitate commercium: equis auditoribus opus erit: qui en benigne & humane initium orationis exaudiatate approbent. Videtur igitur Theseus multis de causs Romu Romulus lo afimillimus extitisse. Ambo enim quum spurii & obscuri foret: existimati sunta Diis immor Romulus talibus procreati esse. Ambo etiam bellicosi ac manu strenui: hoc quide omnes scimus: & quá/ spurii sucre ta maxime fieri potuit prudentia prestiterunt. Ex duabus quoq clarissimis ciuitatibus Roma & Athenis: alteram hic condidit: alteram ille nouis colonis compleuit. Fæminarum pretereara/ ptus de utroq feruntur: neuterq corum domesticam cladem & crimina suorum esfugit:sed ad postremum ambo dicuntur in inuidiam & offensioneciuiumincidiste. Si quid igitur exhis que * minus tragicedici uidentur, ad veritatem coducit: Thesei quidem paternum genus in * Erech Erechthe

5. **TELIN, Guillaume.** Bref sommaire des sept vertus, sept ars libéraulx, sept ars de poésie, sept ars méchaniques, des philozophies, des quinze ars magicques. La louenge de musique. Plusieurs bonnes raisons à confondre les juifs qui nyent l'advènement nostre seigneur Jésu-Christ. Les dictz et bonnes sentences des philozophes. Avec les noms des premiers inventeurs de toutes choses admirables et dignes de scavoir. *Paris, (Nicolas Cousteau pour) Galliot du Pré, 1533.* In-8 de (4), CXXXV, (1) ff. Maroquin bleu, dos à nerfs orné, monogramme doré entre les nerfs et aux angles des plats, tranches dorées. (Reliure du XIXe, Trautz-Bauzonnet.)

Seule édition. Ouvrage que Brunet qualifie "d'aussi rare que curieux". Guillaume Telin, natif de Cusset, en Auvergne, était secrétaire du Duc de Guise, Claude de Lorraine. Il perpétue ici les compilations encyclopédiques du Moyen-Age. On y trouve de tout : du sacré et du profane, une dissertation sur l'art poétique, de l'antisémitisme de l'époque, des connaissances scientifiques, de la magie et une histoire des origines de la musique, avec un épitre en vers de "Guillaume Télin adressant à tous musiciens & joueurs d'instruments" sur plus de huit pages.

A la fin on trouve sur 19 pages un "Panégyrique sur les louenges du roy Françoys Ier", en vers. L'achevé d'imprimer est du 12 février 1533 (1534 compte tenu de la réforme du calendrier).

Titre en noir et rouge. Caractères gothiques. Grandes initiales ornées. La reliure est décorée d'un monogramme couronné que l'on retrouve sur un exlibris héraldique au contre-plat. Bon exemplaire.

Bechtel T-31. Brunet V, 692.

<> Only edition. A work described by Brunet "as rare as curious". Guillaume Telin, secretary of the Duke of Guise, perpetuates the encyclopedic compilations of the Middle Ages. It contains a bitt of everything, sacred and profane: a dissertation on poetic art, some anti-Semitism of the period, a good deal of scientific and magic knowledge, an history of the origins of music, with an epistle in verse of "Guillaume Télin addressing all musicians & players of instruments" on more than eight pages. At the end we find on 19 pages a "Panégyrique sur les louenges du roy Françoys Ier", in verse. Fine copy.

Cles dicts et fentences

T. De Salomon.



Alomon disoit. Desibere longue ment: mais execute acoup. Le man unis homme obeyt communement au commandement de la mauuais se langue. La maison des iniustes princes perira et seta effacee: mais celle des instes florita et germera

en multiplication de biens. Justice estiene et exaulce les hommes/et peche les faict malheureux. Le prinze qui opt Bousentiers mensongiers a flatteurs/a com munement famissiers iniques et Vicieux. Le pere ne ayme point le sitz se il ne se discipline et chastic quant il messait. Plus proussite une seuse correction au pru bent et sage homme/que cent playes ne seront a ung fol. Qui hait se increpations quon suy faict pour ses desictz/et ne ses accepte et recoit/is mourra de sa mort eternesse. Qui deboute de suy sapience et discipline/on ne se peust que inger masseureux. Lar tous viens se suy donne saus poure/is prese a dieu a viere. Lar dieu suy rendra cent sois au dous bse/et auecques ce suy donnera paradis. Zusnosne

attes ceuls by months on force of tile prophete friencompe-Cula fabrace from June 200 6. **[GROLIER].** PALEARIO, Aonio. De Animorum immortalitate, Libri III. *Lyon, Sébastien Gryphe, 1536.* In-8 de 87, (1) pp. Veau brun, plats ornés de fers encadrant le nom de l'auteur et le titre, encadrements de filets dorés et de filets à froid, fers d'angles, devise dorée au bas des plats, dos à nerfs, tranches dorées. (Reliure de l'époque.) 80000 €

Exemplaire de la bibliothèque de Jean Grolier. Le titre de l'ouvrage est doré au centre du premier plat avec, au bas son ex libris « Groleirii et amicorum». Au centre du second plat on trouve sa devise : «Portio mea domine sit in terra viventivm».

Cette reliure a été exécutée à Paris entre 1538 et 1540 environ par Jean Picard et appartient aux premières années de la seconde bibliothèque de Jean Grolier. Son style est très proche de l'exemplaire de la BNF de «Juvenalis. Persius, Aldo Manuzio, 1501 (voir en ligne) «Le style de son décor, qui n'est pas encore celui des entrelacs géométriques, situe cette reliure parmi les premières commandes de Grolier à cet atelier.» (F. Le Bars) On notera aussi que l'abrégé de son prénom «io» ne figure pas encore sur son ex libris doré, ce qui est le cas des premières reliures de la seconde bibliothèque parisienne de Jean Grolier.

Comme pour l'exemplaire déjà cité de la BNF, on trouve des gardes alternant papier blanc et peau de vélin en début et en fin de volume (ici 2 feuillets blancs, 1 feuillet en vélin, et 4 feuillets blancs ; il y a aussi 2 feuillets blancs après les feuillets liminaires.)

«Jean Grolier est la figure emblématique de l'amateur de reliures, toutes périodes confondues, et si son intérêt premier allait au contenu de ses livres, c'est aux luxueuses couvrures dont il prit toujours grand soin de les protéger qu'il doit son exceptionnelle postérité. On le considère même comme l'initiateur en France de la reliure à grand décor, sa bibliothèque offrant en l'espèce un panorama unique des créations parisiennes de la Renaissance.» (Fabienne Le Bars, Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France).

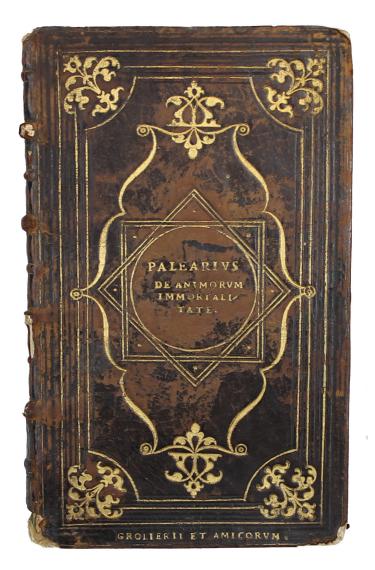
Première édition. Aonio Paleario (ou Palearius) né à Veroli, Italie, en 1503, a été condamné par l'Inquisition à être pendu et brûlé à Rome en 1566.

C'était, selon l'Encyclopédie de Diderot, D'Alembert, «l'un des plus vertueux, des plus malheureux hommes de lettres et en même temps l'un des bons écrivains du XVIe siècle. Il s'acquit l'estime des savants de ce tems-là, par son poème, «De immortatitate animarum», imprimé à Lyon en 1536.

Sa réputation et son éloquence lui attirèrent des envieux, qui pour le perdre, le diffamèrent comme un impie. Ils l'accusèrent d'avoir écrit en faveur des Protestants et contre l'inquisition. Pie V voulut signaler le commencement de son pontificat par le supplice d'un hérétique. Palearius fut choisi et condamné à être pendu, étranglé et brûlé l'an 1566 : cette horrible sentence fut exécutée sans aucune miséricorde.» Quelques défauts à la reliure qui n'a jamais été restaurée.

<> Copy from the famous Jean Grolier library. Title is gilted in the center of the first board with, at the bottom, his ex libris gilted "Groleirii and amicorum". At the center of the second board, his motto: "Portio mea domine sit en terra viventivm".

This binding was produced in Paris between 1538 and 1540 by Jean Picard and belongs to the first years of Jean Grolier's second library. His style is very close to BNF's copy of "Juvenalis." Persius, Aldo Manuzio, 1501 (see online) Note also that the abbreviated of his first name "io" is not yet on his ex libris, which is the case of the first bindings of Grolier's



second library in Paris. As for the copy of the BNF already mentioned, end papers alternate paper and vellum.

First edition. Aonio Paleario (or Palearius) born in Veroli, Italy, in 1503, was condemned by the Inquisition to be hanged and burned in Rome in 1566. It was, according to the Encyclopedia of Diderot, D'Alembert, "the one of the most virtuous, most unfortunate men of letters and at the same time one of the good writers of the sixteenth century. He acquired the esteem of scolars of his time, by his poem, "De immortatitate animarum", printed in Lyon in 1536. His reputation and his eloquence attracted envious people, who, in order to lose him, slandered him as an impious man, accusing him of having written in favor of the Protestants and against the Inquisition. Pie V wished to start his pontificate by an execution of a heretic, Palearius was chosen and condemned to be hanged, strangled and burned in the year 1566. This gruesome sentence was executed without any mercy. "Some small defects to the binding, which has never been restored.

7. **CORROZET, Gilles.** Hecatomgraphie, c'est à dire les descriptions de cent figures & hystoires, contenans plusieurs apophthegmes, proverbes, entences & dictz tant des Anciens, que des modernes. *Paris, Denis Janot, 1543.* In-8 de (104) ff. Maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées. (Reliure du XIXe, Chambolle-Duru.) 15000 €

Ravissant livre d'emblèmes, le second en français après le Théâtre des bons engins' de Guillaume de La Perrière. Il est illustré par 100 bois gravés. Les plus nombreux sont exécutés au simple trait, "avec une suprème élégance" (Brun) marquant nettement l'influence de Geoffroy Tory. Ces vignettes sont dans quatres cadres différents à rinceaux, déjà employés pour le Théâtre des bons engins'. Troisième édition illustrée, la plus belle.

Brunet écrit que cette édition "a le même nombre de feuillets que la première, mais elle est plus belle que la première de 1540".

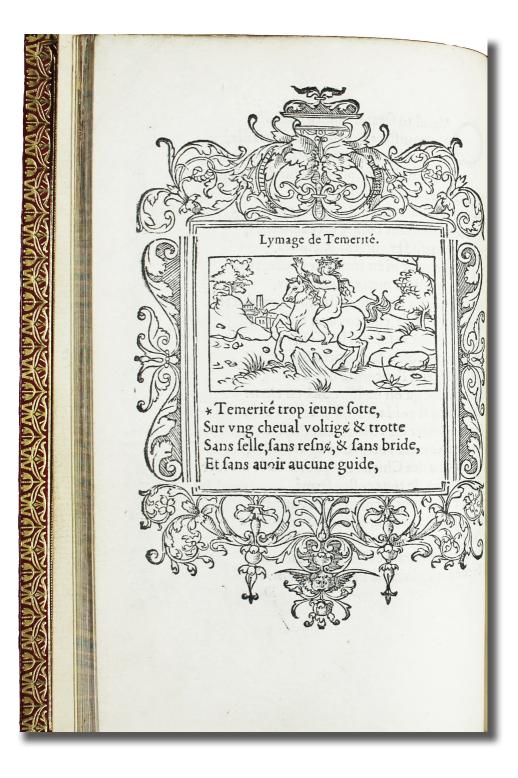
On comprend la rareté de tels ouvrages aujourd'hui quand on lit l'épitre au lecteur de Corrozet : "Ainsi pourront imagiers et tailleurs / peintres, brodeurs, orfèvres, émailleurs / prendre en ce livre aucune fantaisie / comme ils le feraient d'une tapisserie." "Ce passage nous montre quelle était la destination de ces receuils d'emblèmes que les imprimeurs de Paris et Lyon faisaient graver à si grands frais ; il explique en même temps leur extrême rareté, les artisans qui s'en servaient comme de modéle les ayant promptement détruits. Les vers de Gilles Corrozet sont écrits d'un style simple et facile, qui fait de l'Hecatomgraphie un des meilleurs, sinon même le meilleur ouvrage du genre." (Picot, Catalogue Rothshild 640).

Le catalogue de Harvard décrit plus ou moins bien plusieurs éditions ou tirages en 1543, sans priorité. Celui-ci est en lettres rondes et avec un M à Hecatomgraphie.

Très bel exemplaire. Provenance : René Descamps-Scrive (1853-1924) avec son exlibris "D. S."

<> This charming emblem book is illustrated with 100 woodcuts framed by four-part borders of four different designs. This is the second emblem book in French after the 'Théâtre des bons engins' de Guillaume de La Perrière.

According to Brunet, this third edition is the more beautifull. The woodcuts are executed with supreme elegance, clearly showing influence of Geoffroy Tory. Mortimer, Harvard 282 describes, more or less, two editions and two issues of this 1543 edition, without priority. This one with an M in Hecatomgraphie and roman font for verse legends.



8. **[LE COURT]** THEODORETUS CYRENSIS. In quatuordecim Sancti Pauli epistolas commentarius, nunc primum Latine versus, Gentiano Herveto Aurelio interprete. *Florentiae, Laurentius Torrentinus, 1552.* In-folio de (16), 281, (1) pp., 1 f. bl. Veau, triple encadrement de filets à froid sur les plats et fleurons dorés d'angle, armoiries dorées au centre, traces de fermoir, dos à nerfs orné. (Reliure de l'époque.) 25000 €

EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BENOÎT LE COURT, avec ses armes sur les plats et sa mention d'achat au contreplat.

La bibliothèque de Le Court, avec celle de Jean Grolier, a été l'une des plus belles de la Renaissance. Si ses reliures sont moins élaborées que celles de Grolier, selon Goldschmidt, elles apparaissent sur le marché plus rarement. On trouve comme dans tous ses livres la mention de prix d'achat au contreplat : "Emptus troys lv v solz" (acheté 3 Livres 5 Sols). Ex-dono manuscrit sur la page de titre d'Ange Le Court qui offre ce livre aux capucins de Saint-Chamond. Originaire de Saint-Symphorien-sur-Coise (alors Saint-Symphorien-le-Château) près de Lyon.

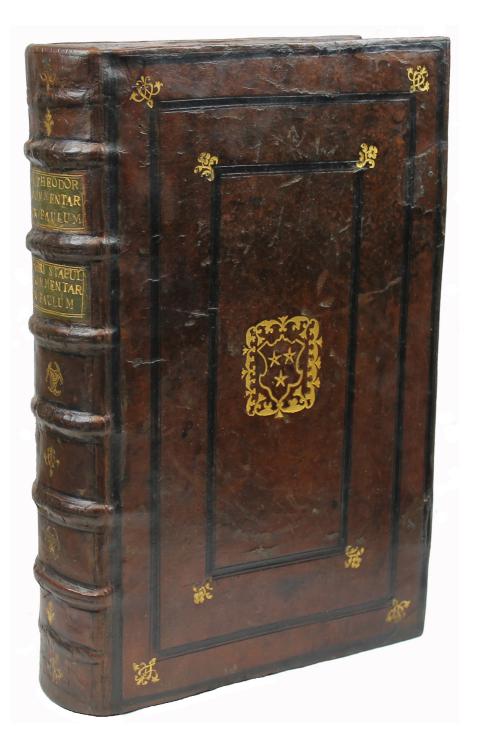
Benoît Le Court (vers 1500-1559) a été un juriste de renom. Il a publié, toujours à Lyon, plusieurs livres sur le droit, un autre sur les jardins et un commentaire sur les "Arrest d'amour" de Martial d'Auvergne.

Relié à la suite: LEFEVRE D'ETAPLES, Jacques. Epistole divi Pauli apostoli, cum commentariis preclarissimi viri Jacobi Fabri Stapulen(sis). *Paris, François Regnault et Jean de La Porte, [1517].* In-folio de (20), CCXIII, (1) ff. Titre en noir et rouge avec grand bois gravé, grandes initiales historiées, 2 bois gravés (f. cxcv et ccviiiv)

Claires mouillures dans les marges sur l'ensemble du volume, des restaurations à la reliure. Très bel exemplaire.

<> Copy from Benoit Le Court's library.

His library, with that of Jean Grolier, was one of the most beautiful in the Renaissance. It must have been extensive and contained very fine books. "It appears that after his death, but before 1588, there was a division of his library among his heirs, and a part was sold off. Volumes coming from this section appear occasionally in the market, but they are rarer than Groliers." (Goldschmidt, Gothic & Renaissance book bindings p. 278).



9. **ANDROUET DU CERCEAU, Jacques**. [Dessins de meubles]. *[Paris, circa 1565-1570]*. In-folio de 46 planches. Veau brun, grand fer doré au centre des plats avec fleurons dorés dans les angles, filets d'encadrement à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées. (Reliure de l'époque.) 15000 €

Première édition. Une suite de 46 planches gravées sur cuivre représentant des commodes, des buffets, des tables, des lits, des sièges, des cariatides...

Ces meubles ont été manifestement dessinés comme une source d'inspiration pour toutes sortes d'artisans : peintres, menuisiers, sculpteurs, brodeurs, relieurs... Certains de ces meubles, pense-t-on, sont impossibles à réaliser et on ne connaît d'ailleurs aucun meuble exécuté selon les dessins de Jacques du Cerceau. Mais on peut voir dans les arts décoratifs son influence, y compris dans la décoration des plats de quelques reliures de son époque.

Ces planches étaient vendues aux artisans, sans doute à la pièce ou par cahier. Et ces mêmes artisans les ont utilisés dans leur atelier, et de ce fait, elles n'ont été qu'exceptionnellement reliées en album. Tous les albums connus de cette suite diffèrent par leur composition et leur nombre de planches. L'exemplaire de la collection Foulc (Catalogue, 1914, n°75.39) avait 46 planches. Celui de la collection Destailleur (Catalogue, 1895, n° 289, 42 planches. Guilmard, Les maîtres ornementistes, décrit 50 planches, mais très certainement à partir de plusieurs séries examinées.

On trouve sur de nombreuses planches le filigrane du papetier Nicolas Lebé de Troyes, avec des variations sur la banderole portant le nom de Nicolas Lebé, que Briquet 8079 a trouvé sur des manuscrits datés à partir de 1561 ou 1564. Peter Fuhring, 'Jacques Androuet Du Cerceau et le mobilier de la Renaissance' in 'Parures d'or et de pourpre. Le mobilier à la cour des Valois' (2002) date la suite de 1565-1570, selon des affinités stylistique, ce qui est cohérent avec le filigrane trouvé sur cet exemplaire.

«Ces sortes de suites, dont il serait bien difficile de déterminer exactement le nombre de pièces nécessaires pour les compléter, sont aujourd'hui recherchées et, comme elles sont fort rares, on les porte quelques fois à des prix élevés.», écrit Brunet en 1860. Jacques Androuet du Cerceau (1511-1585), architecte, dessinateur, graveur, est un théoricien majeur de l'architecture de la Renaissance. 3 planches ont été réenmargées, quelques marges de bas de planches restaurées en fin de volume. Le dos a été refait, probablement au XIXe siècle. Bon exemplaire. Brunet I, 283.

First edition. With 46 plates of designs for furnishing, including cupboards and sideboards, tables, chairs, beds, pedestals for busts, caryatid and terminal figures, doorways, and a chimneypiece...

These pieces of furniture were obviously designed as a source of inspiration for craftsmen of all types: painters, carpenters, sculptors, embroiderers, bookbinders... Some of these pieces of furniture, it is thought, are impossible to realize and we don't know any piece of furniture executed according to Jacques du Cerceau's drawings. But we can see his influence in the decorative arts, including in the decoration of bookbindings of his time. These plates were sold to craftsmen, without doubt by the piece or by booklet. And these same craftsmen used them in their workshop, therefore they were only exceptionally bound in albums. All known albums of this suite differ in their composition and number of plates.



The copy of the Foulc collection had 46 plates. That of the Destailleur collection 42 plates. Guilmard, Les maîtres ornementistes, describes 50 plates, but most pobably from several series that he examined. The watermark of the paper maker Nicolas Lebé of Troyes is found on many plates, with variations on the banner bearing the name Nicolas Lebé, which Briquet 8079 found on manuscripts dated from 1561 or 1564. Peter Fuhring dates this suite to 1565-1570, according to stylistic affinities, which is consistent with the watermark found in this copy. Jacques Androuet du Cerceau (1511-1585) was architect, draftsman, engraver, a major theorist of the architecture of the Renaissance. 3 plates have been remargined, some margins at the bottom of plates restored at the end of the volume. Binding rebacked, probably in the 19th century, but a fine copy.

10. **LE FEVRE DE LA BODERIE, Guy.** L'encyclie des secrets de l'éternité. *Anvers, Plantin, 1571*. In-4 de 344, (4) pp. Maroquin brun, dos à nerfs, tranches dorées. (Reliure du XIXe de Capé.) 6000 €

Première édition. Ce long poème en alexandrins s'applique à démontrer, contre les athées, l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme. Mais c'est avant tout "une première tentative d'élaboration d'une poésie kabbalistique française".

Guy Le Fèvre de La Boderie (1541-1598) a été l'élève de Guillaume Postel, avec qui il a étudié l'hébreu, le syriaque et la Kabbale. Il a participé à la rédaction de la Bible polyglotte d'Anvers, d'Arias Montanus et Christophe Plantin. "L'encylclie" est dédiée au Duc d'Alençon, frère du roi Charles IX, qui avait, sur les instances de sa soeur Marguerite de Valois, nommé son auteur son secrétaire et son interprète.

La seconde partie (pp. 164-344) contient un "Recueil de vers" dont des poésies en l'honneur de divers princes et de Christophe Plantin. Le Fèvre de La Boderie a été l'ami de Ronsard, de Baïf, de Daurat et d'Amyot. "Il paraît particulièrement attachant par le goût profond de la poèsie sous toutes ses formes qu'il a conservé, sa vie entière, au milieu des études les plus arides."

Portrait de l'auteur au verso du titre. Le privilège est daté du 23 Octobre 1570. Ruelens, De Backer, Annales plantiniennes p. 114 : "Fort rare." Ouvrage qui manquait à la collection Barbier-Mueller pourtant fort complète en poésies de la Renaissance. Bel exemplaire.

<> First edition. This long poem in alexandrines applies to demonstrate, against the atheists, the existence of God and the immortality of the soul. But it is above all "a first attempt to elaborate a French kabalistic poetry".

Guy Le Fèvre de La Boderie (1541-1598) was a student of Guillaume Postel, with whom he studied Hebrew, Syriac and Kabbalah. He participated in the editing of the Antwerp Polyglot Bible, Arias Montanus and Christophe Plantin. "L'encylclie" is dedicated to the Duke of Alençon, brother of King Charles IX, who had, at the request of his sister Marguerite de Valois, appointed its author his secretary and interpreter.

The second part (pp. 164-344) contains a "Collection of verses" of which poetries in the honor of various princes and of Christophe Plantin. Le Fèvre de La Boderie was the friend of Ronsard, of Baïf, of Daurat and Amyot. "He seems particularly endearing by the deep taste of poetry in all its forms that he kept, his whole life, in the middle of the most arid studies." Portrait of the author on verso of the title. The privilege is dated October 23, 1570.

Ruelens, De Backer, Annales plantiniennes p. 114: "Very rare." A work that was missing from the Barbier-Mueller collection, which is nevertheless very complete in Renaissance poems. A fine copy.

L'ENCYCLIE

DES SECRETS DE

L'ETERNITE.

A' TRESHAVLT ET TRES-Illustre Prince Monseigneur le Duc d'Allençon frere du Roy tres-chrestien CHARLES neufiéme.

PAR GVY LE FÉVRE DE



EN ANVERS,

De l'imprimerie de Christosse Plantin,

Imprimeur du Roy Catholique.

AVEC PRIVILEGE.

11. **[CHANSONS D'AMOUR]**. [Recueil manucrit de poésies de la Renaissance.] 1575. In-4 de (2), 163 ff. Maroquin rouge, dos orné, plats richement ornés d'une plaque azurée avec un médaillon central peint en noir, écoinçons, fers azurés en coins, filets dorés en encadrement d'une bande peinte en noir et de filets dorés, tranches dorées. (Reliure de l'époque.) 60000 €

Un recueil de poésies sur l'amour, dans une magnifique reliure de l'époque, superbement calligraphié et orné de grandes initiales, de culs de lampes et de fleurons peints en or et en couleurs. Il est daté, au f. 27v, de 1575. On y repère des poésies de Ronsard, Mellin de Saint-Gelais, Desportes, Jean Bastier de La Péruse, Clément Marot ... D'autres sont inédites.

Sur le premier plat de la reliure figurent les initiales "I. D. M." et la devise "Non sans regret" et sur le second plat, "A.D.G." et "Tousjours loyal". Tout au long de ce recueil on retrouve ces devises et initiales : 3 fois pour "I. D. M.", écrit aussi "J. D. M." et 6 fois pour "A.D.G." Tout laisse penser que certaines de ces poésies anonymes sont des mystérieux "A.D.G." et/ou à "J. D. M." Un examen attentif du volume nous permet de trouver au moins un nom. Au verso du second feuillet, figure à l'envers, sans doute par décharge : "Toujours loyal" et la signature : "A. de Gandt". Ce nom nous oriente vers le Nord de la France ou la Flandre méridionale. Une hypothèse confirmée par le style de la reliure. Notons par ailleurs, que l'on peut lire dans ce recueil au moins 5 sentences en espagnol (f. 36v, 84 87, 93, 123).

Certaines poésies destinées au chant, ou "chansons", qui figurent dans ce volume ont été mises en musique par Thomas Créquillon, Claude Goudimel, Jehan Chardavoine... et on en ignore toujours les auteurs. Ce A. de Gandt pourrait bien être de ceux-ci. Notons par ailleurs que certaines des poésies inédites de ce recueil ont été écrites par une femme.

"Le début de la décennie 1570-1580 constitue un tournant de l'histoire de la poésie en France. Au moment où l'école de la Pléiade voyait disparaître quelques-uns de ses premiers membres, une nouvelle génération de poètes inspirée par l'exemple de Philippe Desportes apparut, qui allait quelque peu concurrencer la domination de Ronsard. Une nouvelle esthétique mondaine et néopétrarquisante, teintée de néoplatonisme, se diffusa dans la poésie. Son public n'était plus composé de savants humanistes mais des gens de la Cour et des "salons" ou cercles qui se multipliaient autour de personnages influents. L'une des particularités de la poésie produite dans le cadre de ces "salons" est d'avoir souvent fait l'objet de copies manuscrites, conservées dans des recueils plus ou moins homogènes, qu'on peut désigner comme des albums. Rarement autographes, les poèmes consignés sont le témoignage des échanges littéraires, philosophiques ou musicaux de leurs participants ou de contributeurs extérieurs. Surtout, les albums constitués au début des années 1570 présentent souvent des versions manuscrites antérieures à leur diffusion imprimée. Ils informent ainsi autant l'histoire sociale et l'étude des pratiques culturelles, que l'histoire littéraire, en éclairant un chapitre déterminant de leur génétique textuelle." François Rouget, Poésie et sociabilité en France vers 1570.

Provenances : - Catalogue de la bibliothèque de Mme Théophile Belin, I, 1936, $n^{\circ}37$. - Bibliothèque poétique de Jean Paul Barbier-Mueller, 2011, n° 102.





T laissez ie vous supplie

A sseurez de vie unve

D oresnadaut rendez paine

e ni avmer coe seigneur

t de moy soiez certaine

ons aimeray en tout homeway

Fin_





lesse d'une blaye inhumaine Lomo de tout es poir de secours De maiandre a ma mort grodhaine Dens Eharde d'ennicielz que de rours

Celle quy me brusle en sa glaces

Non doula fiel, mon mal, et non bien
V eyant ma mort peinte en ma face
Fint helas ny cognoisfre rien

Comme mo roc a Tonde marine

12. LE BAILLIF DE LA RIVIERE, Roch. Conformité de l'ancienne et moderne médecine d'Hippocrate à Paracelse, divisée en huit pauses ou journées. Et à la fin, Hippocratis et Paracelsi sententiarum unitas. Rennes, Michel Logeroys, 1592. In-8 de (24), 112 ff. Vélin. (Reliure de l'époque.) 6000 €

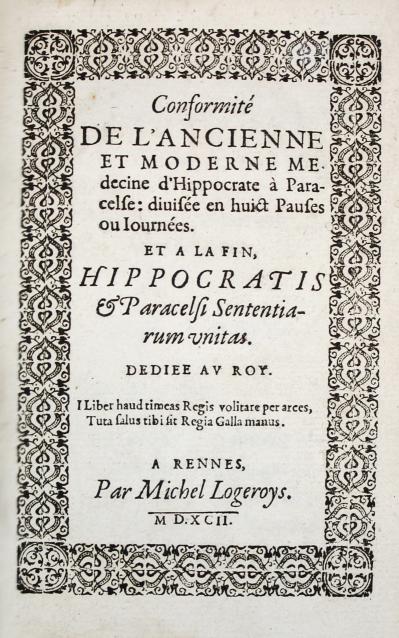
Première édition du dernier ouvrage de Roch Le Baillif de La Rivière. Sous la forme d'un dialogue, il y compare la médecine d'Hippocrate et celle de Paracelse, pour montrer qu'elles sont tout à fait compatibles.

Roch Le Baillif de La Rivière (1540-1598) médecin et alchimiste, était un ardent partisan de la doctrine de Paracelse. Accusé de pratiquer une médecine illégale, au terme d'un procès, la Faculté de Médecine lui interdit d'exercer sa profession dans la ville de Paris. Le Baillif bénéficiant de soutiens importants, le jugement ne fût jamais appliqué. Par la suite, il a été nommé médecin officiel du Parlement de Bretagne en 1588. Ses oeuvres ouvrent la voie à la branche des "chimistes" médecins qui seront en vogue à la cour d'Henri IV : Bernard Gilles Penot, Claude Dariot et Turquet de Mayerne.

"Dans sa dédicace adressée à Henri IV, Le Baillif, remontant jusqu'à Apollon, déclare avec emphase que Paracelse a remis dans toute sa splendeur la médecine d'Hippocrate. ... Roch Le Baillif achève ainsi sa carrière d'auteur paracelsien par une oeuvre certes plus ouverte aux compromis que 'Le Demosterion', mais qui ne cède guère en poids à son premier ouvrage du point de vue de la propagande en faveur du maître d'Einsiedeln". Kahn, Didier. Alchimie et Paracelsisme en France p. 657.

Très rare. Ex libris manuscrit sur la garde d'Arthur Dinaux. Quelques auréoles claires mais bel exemplaire en reliure de l'époque.

<> First edition of the last work of Roch Le Baillif of La Rivière. Written in the form of a dialogue, he compares the medicine of Hippocrates with that of Paracelsus, to show that they are absolutely compatible. No copy in North America in OCLC.



13. **BACCI, Andrea.** De naturali vinorum historia de vinis Italiae et de conviviis antiquorum libri septem. Accessit de factitiis, ac cervisiis deq. Rheni, Galliae, Hispaniae et de totius Europae vinis et de omni vinorum usu compendiaria tractatio. *Roma, Ex officina Nicholai Mutii, 1596.* In-folio de (28), 370, (2) pp. Demi-vélin. (Reliure du XVIIe.) 7000 €

Première édition. "L'ouvrage de Baccius est d'une grande rareté; c'est un des traités les plus considérables qui aient été publiés sur les vins de France, d'Espagne et de tous les pays d'Europe. On y trouve aussi des détails sur les moeurs épulaires des Anciens." (Vicaire 60).

Illustré par un beau frontispice gravé sur bois et un autre grand bois gravé à pleine page : on y voit un thermopolium romain, un genre de taverne où l'on servait des repas chauds et des boissons. Sommaire : – Vinification et conservation des vins. – Consommation des vins liée aux conditions de santé. – Caractéristiques particulières des vins. – Usage des vins dans l'antiquité classique. – Vins des différentes régions d'Italie. – Vins importés à Rome. – Vins étrangers.

Andrea Bacci, (1524-1600) premier médecin du Pape Sixte VI, est l'auteur de nombreux travaux d'érudition et c'est ici son oeuvre la plus importante. Exemplaire probablement de premier tirage : le premier feuillet de texte est paginé "4", alors que dans tous les exemplaires que l'on peut voir en ligne, cette erreur est corrigée en "1". Coiffes restaurées. Bel exemplaire.

<> First edition. Illustrated by a fine woodcut frontispiece and another large woodcut page 178: one sees a Roman thermopolium, a kind of tavern that served hot meals and drinks. "The book of Baccius is extremely rare; it is one of the most significant treaties that were published on wines from France, Spain and all the countries of Europe. There are also details on meals in Antiquity." (Vicaire 60). Summary: Book I -Vinification and storing wine. Book II - Consumption of wine, related to health conditions. Book III - Characteristics of the wines. Book IV - Use of wine in classical Antiquity. Book V - Wines of the different regions of Italy. Book VI - Imported wines in Rome. Book VII - Foreign wines.

Andrea Bacci (1524-1600) first physician of Pope Sixtus VI, is the author of numerous scholarly works and this is his most important work. Probably a first issue: the first sheet of text is paginated "4", and in all copies that one can see online, this error is corrected "1".





14. **BOURGEOIS, Toussaint.** Divers secrets mis en lumière par M. Toussaint Bourgeois au bénéfice des corps humains. (relié avec :) - Divers secrets mis en lumière par M. Toussaint Bourgeois. (relié avec :) Divers secrets mis en lumière par M. Toussaint Bourgeois. *Lyon, Jonas Gautherin, 1608*. Petit in-8 de (8), (8), 7, (1) pp. Vélin. (Reliure récente.) 4500 €

Seuls exemplaires connus de ces trois publications populaires. Ces textes ont été repris bien plus tard, dans l'édition de 1650 de "La Magie naturelle" de Giambattista Della Porta.

La première publication commence par le "Secret pour guérir de la teste". La seconde par le "Secret de prendre du poisson". La dernière par le "Secret d'un arbre qui sera demy sec pour le faire reverdir". Cette édition de "La magie naturelle" ne contient pas d'autres secrets que ceux contenus dans ces trois petites plaquettes. C'est donc tout ce qui est paru. Elles étaient vendues séparément, chacune a sa page de titre et les signatures sont toutes en A4.

Sur l'imprimeur Jonas Gautherin nous savons qu'il a exercé à Lyon de 1590 à 1625 et, d'après les livres imprimés par ses soins que conservent les bibliothèques, il s'était spécialisé dans l'impression de pièces éphémères et populaires de quelques pages comme celles-ci. Ce qui en explique la rareté aujourd'hui.

De la bibliothèque de Justin Godart (1871-1956), maire de Lyon, député puis sénateur du Rhône et fin bibliophile, avec son ex-libris.

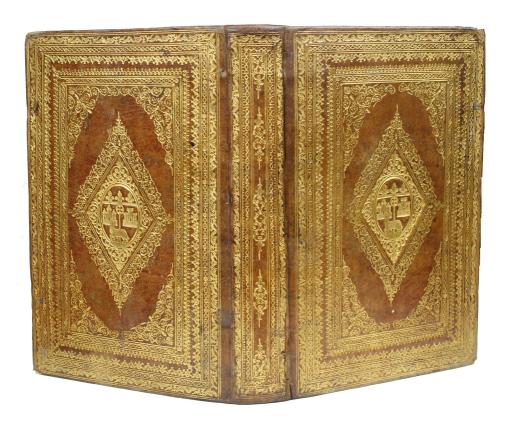
<> Only known copies of these three chapbooks of popular medicine. They were sold separately, each has its own title page and signatures are all in A4. These texts were taken up much later, in the 1650 edition of "La Magie naturelle" by Giambattista Della Porta. This edition of "La Magie naturelle" contains no other secrets than those contained in these three small brochures. Therefore, it is all what was published.

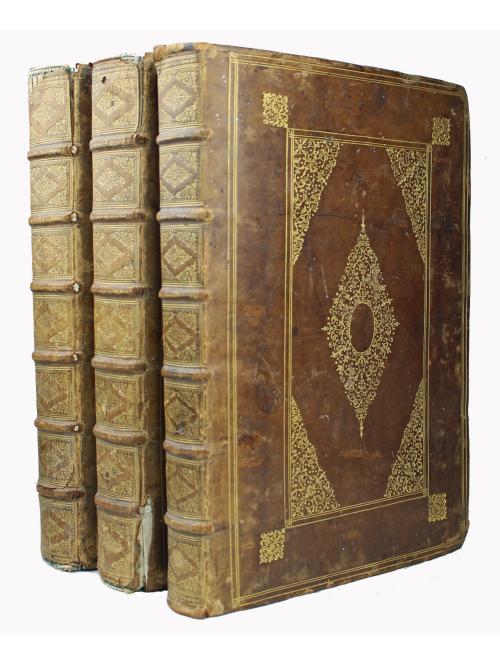
15. **SUETONE.** C. Suetoni Tranquilli De XII Caesaribus libri VIII. Isaacus Casaubonus recensuit & animadversionum libros adiecit. Ad clarissimum virum Philippum Canaium in supremo Occitaniae senatu Praesidem. Additi sunt & Suetonii libelli De Illustribus grammaticis et de claris rhetoribus. *Genève, Stephanus Gamonetus, 1605.* In-4 de (40), 191, 32, (20), 315, (13) pp. Veau brun, dos orné, riches encadrements dorés sur les plats, armes au centre, tranches dorées. (Reliure de l'époque.)

Très bel exemplaire aux armes dorées sur les plats de la ville de Toulouse.

On remarquera l'usage du mot "occitania" dans le titre, plutôt rare à cette époque. L'édition est dédiée à Philippe Canaye, sieur de Fresne (1551 - 1610) conseiller d'Etat puis ambassadeur en Angleterre, en Suisse et en Allemagne. A partir de 1595, il a été nommé président de la chambre de l'édit de Castres ("in supremo Occitaniae senatu Praesidem"). Composée d'un nombre égal de magistrats catholiques et de magistrats protestants, son rôle consistait à juger les procès dans lesquels une des parties était protestante.

Cette belle reliure aux armes de Toulouse était vraisemblablement une reliure de présent. Galerie de vers dans la marge sur 12 feuillets.





16. **[CHAMBRE DES COMPTES]**. Extraict de quelques principaux articles de la Chambre des comptes de Paris. *XVIIe siècle*. 3 volumes in-folio de 294 ff., 6 ff. bl./ 252 ff. (numér. 295-546), 80 ff. bl. / (343) ff., 7 ff. blancs. Veau fauve, dos à nerfs ornés de fleurons et caissons dorés, plats ornés d'un important décor doré, tranches mouchetées. (Reliure de l'époque.) 6000 €

Précieux manuscrit, regroupant des extraits de plusieurs centaines d'actes enregistrés à la Chambre des comptes de Paris. Des centaines de documents originaux, aujourd'hui disparus, ont ainsi été analysés ou résumés pour former cet "Extraict". Composé au XVIIe siècle, le présent manuscrit est l'œuvre d'un juriste, qui a eu accès aux archives de la Chambre des comptes et a pu consulter la série des Mémoriaux avant leur destruction, notamment le livre Croix, celui de Saint-Just, le Pater ainsi que les registres mémoriaux de 1309 à 1564.

La Chambre des comptes de Paris était, sous l'Ancien Régime, une cour souveraine dont les fonctions étaient de gérer le domaine du roi, contrôler les comptes royaux et enregistrer tout acte ayant un rapport avec le domaine royal ou les finances du royaume. Au fil des siècles, les archives de la Chambre des comptes connurent de très nombreuses pertes, l'une des plus importantes étant celle due à l'incendie du 27 octobre 1737 : sur les quatre dépôts de la Chambre, ceux des terriers et du greffe disparurent entièrement ; une partie du dépôt du garde des livres, qui conservait les comptes, fut détruit, et seul le dépôt des fiefs fut épargné.

Le premier volume s'ouvre par des extraits du « Livre Croix », le plus ancien registre de la Chambre. Il commence par une commission de Saint Louis à trois hommes d'église « pour rendre aux Juifs à la décharge de son âme les biens qu'il avait osté aux Juifs pour le défroy de la guerre saincte ». Les sujets abordés sont très variés : comptes à rendre par les procureurs du roi ; droit de gîte qu'a le roi sur les archevêchés, évêchés et abbayes, sauf sur l'abbaye de Saint-Denis ; dîme de pain et de vin ; expulsion en dehors des murs des « folles femmes et ribaudes » ; interdiction aux baillis et aux sénéchaux d'acheter des biens ou de se marier dans leur juridiction, tant qu'ils exercent leur office ; tailles et réception des tailles ; régales et abus qui leur sont liés ; salaires des notaires ; droit de bourgeoisie ; personnel au service du roi ; envoi de commissaires dans le royaume ;...

A la suite on trouve le « Vieux livre de Jan de St Just » puis un extrait du Mémorial intitulé « Pater » et des extraits d'autres Mémoriaux. Parmi les sujets traités, on relève : condamnation des Templiers par Philippe IV le Bel, autorisation de battre monnaie pour certains seigneurs, subvention de 400 cavaliers et 2000 soldats par les parisiens lors de la guerre de Flandre sous Philippe le Bel, bulle du pape Jean en Avignon octroyant deux décimes au roi Philippe le Long, paix faite en Flandre en 1326 sous Charles le Bel, amende de 150 000 livres tournois pour les Juifs qui avaient pratiqué l'usure, procès fait en la Chambre d'un sergent d'armes qui s'était approprié frauduleusement des biens et des dettes, imposition sur les marchandises vendues dans Paris, etc.

Avec à la fin, une table latine des principaux actes enregistrés à la Chambre des comptes et un long récapitulatif des actes classés alphabétiquement par ville et par registre. *Description détaillée sur demande*.

17. **COEUR, Gilles.** Le seigneur du clocher obligé pour les tailles du village dissipées par ses gens de loi. *(fin XVIIe.)* In-folio de (542) pp. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées. (Reliure de l'époque.) 2000 €

Manuscrit inédit de la fin du XVIIe siècle. De l'office et de la charge du "seigneur du clocher" dans les Flandres "belges".

Le seigneur du clocher s'était attribué "l'administration des choses communes", comme percevoir la taille et rendre la justice.

"Jusqu'à la résolution que prit le seigneur Prince de Parme, gouverneur général des Pays-Bas le 6 décembre 1682, l'on n'avait depuis de longues années demandé les comptes aux seigneurs du clocher, ou de ses gens de loi de par le Roi, du maniement des deniers publiques du village." "Les Chastelnies et Baronnies de Flandres ont été réparties en plusieurs pièces et distribuées à plusieurs seigneurs, avec pouvoir d'y conduire la justice et les choses publiques dont font foi les cours féodales du vieux bourg à Gand, du bourg de Bruges, de la Sale, d'Ypres, du pernon d'Alost, et d'Audenarde, du chateau de Courtrai, de Tenremonde et autres." "Les seigneurs et seigneuries de Flandre sont de la même origine, et de la même signification que les seigneurs de France dont traite Charles Loyseau, Charondas et autres."

Manuscrit qui était destiné à l'impression. Sur la première page l'auteur donne des instructions pour graver un frontispice. Il devait compter cinq parties, mais l'auteur n'a jamais rédigé les deux dernières comme en témoigne les nombreuses pages restées vierges à la fin.

Son nom apparait à la fin de l'épitre dédicatoire : "C. Aegidii - Cordius I. C." Pour Gilles Coeur (ou Gilles Cordi ?) Manque à la coiffe supérieure, début de fente à une charnière, mais bel exemplaire.

Provenance: Le manuscrit figure dans le catalogue de vente de Du Bois Schoondorp, de Gand (4e et 5e vente, 1810, n° 290).

<> Unpublished law manuscript of the end of the 17th century. Of the office and the charge of the "lord of the parish" in "Belgian" Flanders.

Le "seigneur du clocher" was attributed "the administration of the common things", like collecting the tax and rendering justice. This manuscript was intended for printing. On the first page the author gives instructions for engraving a frontispiece. It was supposed to have five parts, but the author never wrote the last two, as shown by the numerous pages left blank at the end. His name appears at the end of the dedicatory epistle: "C. Aegidii - Cordius I. C." For Gilles Coeur (or Gilles Cordi?) Missing at the head of spine, beginning of a crack at one hinge, but a nice copy.

Provenance : This manuscript is listed in the sale catalogue of Du Bois Schoondorp, Ghent (4e et 5e vente, 1810, n° 290)

Les Seigneur du Clocher
Oblige

Sour Les Faitles
Oussipees parses gens de Loij

Traicte dedie

Janux

Jegneurs des Endauemens,

Could doibt estreprendé d'une taitle, doine en la giulle en represent la Siduice en forme, d'une riorge tonant en la maison, ganche l'espei, le fer de la lilance avier un rolle ai l'ent en tentritielle a l'entoire du bras fontenant ces mois, le set GNEUR d'il flochels oblige pour les dissipations de l'es gens de loi, la trierge misse en ditigence pour meure la main Drivieu sur les bras gain he d'un hamme recuent à la Romaine se retirant et Devillant de faire par opposition de la Main de la Suntie . En perspectition des gous de lois, l'est a dire le Paillet aine l'a trerge. Le graffiez ouve l'estritoire et deux où trois villians paisans dans aus sur des pieces—de monoire semées sur terres pillians paisans dans du soleil, Qui l'ubironnent ces mots doin hun ent exprimez—:

DISCITE IVSTITIAM MONITI;

18. **DREUILLET, Elisabeth.** Le Phoenix. (1726 ou avant). In-4 de 152 pp. Maroquin rouge, dos à nerfs orné, encadrements dorés sur les plats, tranches dorées. (Reliure de l'époque.) 25000 €

Manuscrit d'une version inédite de ce conte de fées de Madame de Dreuillet. Ce conte sera publié en 1735, cinq ans après sa mort, dans un recueil, intitulé "Nouveaux contes des fées allégoriques".

Cette version manuscrite, qui est donc bien antérieure, présente des différences importantes de texte. La version publiée a été largement réécrite et nous parait plus "douce", un peu expurgée, plus à même d'être lue par des enfants.

Ainsi page 4 du manuscrit on lit une description de la mauvaise fée qui a complètement disparue dans l'imprimé : "Elle avait deux grandes dents qui passaient sur sa lèvre et descendaient jusque sur sa gorge, son nez était presque aussi long mais on lui pardonnait pourtant sa longueur parce qu'elle servait à cacher une grande partie de la plus effroyable bouche que l'on peut voir, le reste de sa personne étant assorti, et au lieu de mains elle avait des griffes qu'elle enfonçait souvent dans le corps de ceux qu'elle faisait semblant d'embrasser..."

Plus loin, on peut lire (p. 24) : "Le bon roi dans son cœur en était assez persuadé, mais il faisait semblant de ne pas l'être, parce qu'il lui fâchait de remettre sa fille entre les mains d'une personne dont il voyait bien qu'elle était haïe et qui dans plusieurs occasions lui avait paru extrêmement violente; il dit à la reine..." Ce qui donne dans l'imprimé : "Le bon roi dans son cœur en était assez persuadé, mais il feignit de ne pas l'être, pour ne pas mettre la princesse entre les mains d'une femme dont il voyait bien qu'elle était haïe; il dit à la reine..." Le manuscrit s'achève par ces mots : "Le Phoenix dès qu'il se sentit blessé regarda tendrement celle qui en était la cause" et semble ne pas avoir été terminé car l'imprimé comporte une quarantaine de lignes supplémentaires.

Ce conte est suivi de : - Poësies diverses de madame Dreuillet pour Madame la Duchesse de Maine. (pp. 36-52) A noter qu'un rondeau de la Duchesse du Maine, figurant p. 39 dans ces poésies diverses, a été publié dans le "Mercure français" de septembre 1726, qui nous permet donc de dater le manuscrit.

"Elizabeth Dreuillet, née à Toulouse en 1656, était fille de Montlaur. Elle épousa M. Dreuillet, Président aux Enquêtes du Parlement de Toulouse. Comme elle était d'une jolie figure, et que sa conversation était agréable, sa maison devint le rendez-vous des personnes les plus distinguées. Elle avait été admise à de l'Académie des Jeux Floraux. Madame Dreuillet ayant perdu son mari, vint à Paris, où elle se fit connaître par la vivacité et l'agrément de son esprit. Elle fut introduite dans les meilleures Sociétés, et entre autres dans celle de Madame la Duchesse du Maine qui lui donna un appartement dans son hôtel, et un à Sceaux près de Paris, où elle est morte dans un âge avancé, en 1730. Elle conserva jusqu'à la fin de sa vie, la vivacité et l'enjouement de son esprit, et composait de jolis vers, dont très peu ont été imprimés." (Histoire littéraire des femmes françaises)

Ces deux textes sont suivis de diverses anecdotes historiques, peu glorieuses pour les personnages dont il est question, sur la fin du règne de Louis XIV et la Régence, toutes semblent inédites. Détails sur demande. Un rongeur a attaqué un bord du plat de la reliure. L'écriture est très lisible.

Le Phanix

l y avoit jadis un Roy, jene sçais pas bien Vou, je crois pourtant que cestoit D'armenie aquil y a detrés sur cest quel avoit lpouse la plus belle et la plus parfaite princesse qui cut jamais été; ilgrarut en la passion quelle inspira, cav apres huit ou dix ans de mariage. Le Roy en choit encore aussy amourune que le premier jour qu'il l'Epousa, il en étoit bun tendrement anne, et rien ne manquoit a son bon'heur que d'avoir des enfans qui peussent luy succeder, il mena la Reine a touto les villes de son Royaume, il fit des pellerinages et des væux et aparament illes fit de bon cœuv cav en fin ils furent exauces; La Reine Devint grosse et mit au monde une fille que l'on jugea da bort devoir

